

Le Seigneur Dieu a révélé ses secrets à ses serviteurs les prophètes

(8-1) Introduction

C'était un berger de Tékoa, petit village dans la région montagneuse de Juda, mais son message était pour toute la maison d'Israël et pour les nations du monde. Ce n'était pas un message nouveau à l'époque, et il est important même aujourd'hui. Amos parlait des jugements qui étaient sur le point de tomber sur les nations qui entouraient Israël et sur les deux royaumes de la maison d'Israël, mais son message est celui-là même que Dieu donne depuis l'aube de l'histoire du monde. C'est un message simple et cependant profond qui comporte un avertissement solennel: il y a un chemin qui permet de parvenir à la faveur de Dieu et d'obtenir la vie éternelle. Ce chemin est toujours ouvert à ceux qui sont pénitents et obéissants, mais aux impénitents, à ceux qui s'endurcissent le cœur contre le Seigneur, le chemin est fermé. Au lieu de la vie il y a la mort, au lieu de la joie il y a le chagrin, les châtiments remplacent les bénédictions, les jugements et les destructions remplacent la protection et la force.

Étudiez soigneusement Amos, car son message peut aider chacun de nous à trouver le chemin de la vie et de la paix.

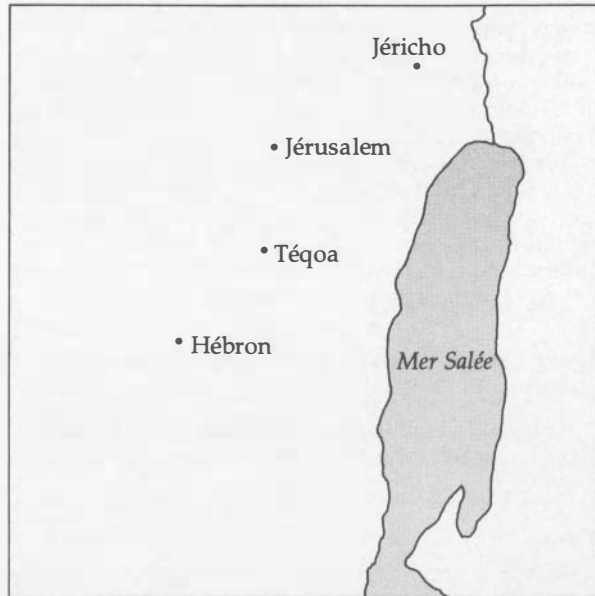
Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre d'Amos.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR AMOS

(8-2) Amos 1:1. Qui était Amos et quand exerça-t-il son ministère?

Le nom hébreu *Amos* signifie «porteur» ou «fardeau» et désigne l'avertissement important que le Seigneur chargea Amos de porter au royaume d'Israël. Amos était un berger d'une ville appelée Tékoa, actuellement un sommet de colline couvert de ruines antiques situé à environ dix kilomètres au sud de Bethléhem, loin des itinéraires habituels des marchands. Bien que petite et obscure, Tékoa était suffisamment stratégique pour que Roboam la fortifiât pour en faire un bastion au sud de Jérusalem (voir 2 Chroniques 11:6). Amos était habile à observer les gens et les nations, et les savants sont d'accord pour dire qu'il était loin d'être un paysan sans instruction, même s'il disait de lui-même qu'il n'était qu'un simple berger (voir 1:1; 7:14-15).



Amos était de Tékoa

Étant donné que les règnes contemporains d'Ozias, de Juda et de Jéroboam II d'Israël sont spécifiquement mentionnés dans l'Écriture, le ministère d'Amos a été situé vers 750 av. J.-C. S'il en est ainsi, il était contemporain d'Ésaïe et d'Osée.

(8-3) Amos 1:2. «De Sion l'Éternel rugit»

«Cette introduction était naturelle dans la bouche d'un berger qui connaissait bien le rugissement des lions, le beuglement des taureaux et le mugissement des vaches. Le rugissement du lion dans la forêt est un des bruits les plus terrifiants de la nature; quand il est proche, il frappe de terreur l'homme et la bête» (Adam Clarke, *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 4:672).

Le terme *Sion* désigne parfois Jérusalem où il y a une colline de ce nom, mais ce n'est pas toujours le cas, comme le montrent les références suivantes: Joël 4:16,17; Ésaïe 40:9; Ésaïe 64:10;2:3. La dernière référence parle d'une Sion dans les derniers jours. Cette Sion se trouvera sur le continent américain (voir le dixième article de foi). Voir aussi Notes et commentaire sur Joël 2:1.

(8-4) Amos 1:3-2:16. Le Seigneur déversera des jugements

Ici le prophète Amos prédit les jugements du Seigneur sur les Syriens (voir Amos 1:3-5), sur les Philistins (voir Amos 1:6-8), sur les Tyriens (voir Amos 1:9,10),

sur les Edomites (voir Amos 1:11,12), sur les Ammonites (voir Amos 1:13-15) et sur les Moabites (voir Amos 2:1-3). Tous ces peuples étaient des voisins des Israélites, et dans la plupart des cas avaient été ennemis du peuple de l'alliance. Une fois ces jugements prononcés, Amos décrit les jugements qui vont tomber sur le royaume de Juda (voir Amos 2:4,5) et sur le royaume d'Israël (voir Amos 2:6-16). Le fait qu'il rattache les deux royaumes des Israélites aux autres nations laisse entendre qu'Israël n'était plus un peuple qui appartenait en propre à Dieu (voir Exode 19:5; Deutéronome 14:2) mais était devenu comme les nations gentiles qui l'entouraient.

Bien qu'Amos fût envoyé spécialement à Israël, il parla pour Dieu contre les maux de toutes les nations. Certains ont qualifié Amos de prophète de malheur, mais il ne faisait qu'avertir le peuple des sentiers funestes qu'il était en train de suivre. Tous ces territoires ou royaumes finirent par tomber.

(8-5) Amos 1:3,6,11. «A cause de trois crimes. . . même de quatre»

L'expression «à cause de trois crimes. . . même de quatre» veut dire que les délits auxquels il est fait allu-

sion ont été extrêmement abondants. Le même style est utilisé dans Proverbes 6:16: «Il y a six choses. . . et même sept» et dans Matthieu 18:21,22: «Soixante-dix fois sept fois», indiquant un nombre infini. Ce que l'expression veut dire, c'est que trois transgressions sont de trop et qu'on les a même dépassées. Ou, comme l'expliquent C. F. Keil et F. Delitzsch: «L'expression indique non pas un petit nombre, mais un grand nombre de crimes, ou d'impiété sous sa pire forme» (*Commentary on the Old Testament*, 10:1:242).

(8-6) Amos 1-2 Pourquoi ces nations devaient-elles être punies?

Les raisons données par Amos dans l'énoncé des jugements sur les diverses nations peuvent intriguer au départ. On pourrait se demander si une mauvaise action, quelque grave qu'elle soit, entraîne normalement les jugements de Dieu sur un pays. Amos fut inspiré d'utiliser un procédé poétique. Il choisit l'acte ou le trait de caractère de chaque nation qui illustre d'une manière spectaculaire l'étendue de sa méchanceté. L'acte unique cité démontre à quel point ce pays a sombré dans l'iniquité. Le tableau suivant résume les points cités et leur importance.

| Pays | Raison citée | Importance |
|-------------------|---|--|
| Damas (Syrie) | Ils «ont foulé Galaad avec des herbes de fer» (Amos 1:3). | Galaad faisait partie du territoire situé à l'est de l'Arnon dont héritèrent les tribus de Gad, de Ruben et de Manassé (voir Deutéronome 3:13). Quand les Syriens le conquièrent sous Hazaël (2 Rois 10:32,33), ils traitèrent de toute évidence leurs captifs avec une cruauté barbare, les écrasant sous des herbes de fer (un incident du même genre est rapporté dans 2 Samuel 12:31). |
| Gaza (Philistins) | Ils «ont déporté tout un peuple» à Edom (Amos 1:6). | Ce passage semble parler de l'époque où les Philistins faisaient des raids sur Juda pendant le règne de Yoram (voir 2 Chroniques 21:16,17). Ils vendaient tous leurs captifs à l'ennemi juré d'Israël, les Edomites. |
| Tyr (Phénicie) | Ils ont livré les captifs israélites à Edom (Amos 1:9). | Comme Gaza, la Phénicie vendait aussi les captifs israélites, bien qu'il soit possible que la Phénicie ait acheté les captifs à d'autres ennemis d'Israël, tels que la Syrie, et les ait vendus ensuite à Edom puisqu'il n'y a aucun document disant que Tyr capturait directement des Israélites. |
| Edom (Idumée) | A poursuivi son «frère» avec l'épée et a conservé sa grande colère (Amos 1:11). | Les Edomites étaient descendants d'Esau, dont le nom était aussi Edom (voir Genèse 25:30). C'étaient donc des peuples étroitement apparentés («frères») à Israël, mais qui lui vouaient une haine et une hostilité violentes. Les Edomites comptaient parmi les ennemis jurés d'Israël. |

| Pays | Raison citée | Importance |
|---|---|--|
| Ammon (Ammonites; Rabba était la capitale d'Ammon) | Ils «ont éventré les femmes enceintes de Galaad» (Amos 1:13). | Le fait mentionné ici n'est pas rapporté dans l'Ancien Testament, mais les Ammonites étaient un peuple féroce du désert qui conquiert souvent des parties d'Israël. Le fait de tuer des femmes enceintes est révélateur d'une nature particulièrement brutale. |
| Moab (Moabites) | Le roi de Moab a brûlé les os du roi d'Edom (voir Amos 2:1). | Keil et Delitzsch notent: «Les os du roi d'Edom n'ont pas été brûlés pendant qu'il était encore en vie, mais lorsque le cadavre a été brûlé dans de la chaux, c'est-à-dire si complètement que les os se sont transformés en poudre comme la chaux. . . Il n'y a aucune trace de cet événement dans les livres historiques de l'Ancien Testament, mais il était certainement lié à la guerre dont il est question dans 2 Rois 3 que Yoram d'Israël et Josaphat de Juda menèrent contre les Moabites en compagnie du roi d'Edom; de sorte que la tradition juive que l'on trouve dans Jérôme, à savoir qu'après cette guerre les Moabites déterrèrent les os du roi d'Edom de son tombeau et les profanèrent en les réduisant en cendres n'est apparemment pas sans fondement» (<i>Commentary</i> , 10:1:250). |

(8-7) Amos 2:4-16. Les châtiments de Juda et d'Israël

Les raisons du châtimement de Juda et d'Israël diffèrent de celles du châtimement des nations gentiles. Aucun acte n'est cité, si ce n'est celui d'avoir abandonné le Seigneur et de s'être tournés vers la méchanceté. Israël avait reçu la loi de Dieu. Par conséquent, il était attendu davantage de lui.

Le fait de convoiter «jusqu'à la poussière de la terre qui est sur la tête des **indigents**» (v. 7) veut dire que d'une manière générale le peuple opprimait les pauvres, n'ayant à leur égard ni justice ni miséricorde. L'idée était que le peuple aspirait à voir les pauvres dans un tel état de misère qu'il leur jetait de la poussière sur la tête (signe de deuil). Les versets 11 et 12 parlent des naziréens que le Seigneur avait institués pour montrer la nature spirituelle de sa religion (voir Nombres 6:2:21). Amos condamne Israël pour avoir souillé les naziréens en leur donnant du vin à boire. Il les réprimande aussi pour avoir commandé aux prophètes de ne pas prophétiser. Apparemment Israël aurait aimé se débarrasser de ces serviteurs du Seigneur de façon à pouvoir vivre chacun à sa manière et se sentir à l'aise en le faisant.

(8-8) Amos 3:1-8. Dieu ne fait rien sans prévenir ses prophètes

Amos parlait à tout Israël, aux douze familles ou tribus. Utilisant la métaphore de l'époux, le Seigneur rappelle à Israël qu'il n'a choisi personne d'autre (voir

Amos 3:2; Deutéronome 7:6). Il se dit être époux fidèle et rappelle à Israël l'alliance qui existe entre eux (voir Jérémie 3:19,20). Au verset 3 il demande à Israël de se rappeler la nécessité de l'unité dans leurs relations. Pour qu'ils puissent marcher ensemble, il faut qu'ils en soient convenus. Les images sont toutes choisies pour exprimer la même chose: Dieu a la prescience de toutes les calamités (voir vv. 2-6) mais n'envoie jamais de calamités avant d'en avoir tout d'abord averti son prophète (voir v. 7; voir aussi 2 Néphi 30:17; Jacob 4:8). Les prophéties viennent par révélation directe. Dieu connaît tous ses enfants et ce qu'ils font; il les avertit et les menace en toute justice de ses jugements. Le fait que les prophètes prophétisent correctement montre qu'ils sont en communion avec Dieu et qu'ils marchent effectivement ensemble.

Amos 3:7 est une déclaration claire du rôle des prophètes. Le président N. Eldon Tanner a dit: «Il y a beaucoup d'Écritures qui nous assurent que Dieu s'intéresse autant à nous aujourd'hui qu'à tous ses autres enfants depuis le commencement, et ainsi nous croyons en la révélation continue de Dieu par ses prophètes pour nous guider en ces derniers jours. Le prophète Amos a dit: «Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.» (*L'Etoile*, août 1975, p. 37).

(8-9) Amos 3:9-11. Quelle est l'importance de la mention d'Asdod et de l'Égypte?

«Asdod, une des capitales philistines, est donnée comme exemple d'une des villes principales des incirconcis qu'Israël considérait comme des païens impies; et l'Égypte est citée en même temps qu'elle comme étant le pays dont Israël avait connu l'injustice et l'impiété jusqu'à satiété. Par conséquent, si des païens comme ceux-là sont appelés à voir la conduite injuste et dissolue que l'on peut voir dans ces endroits, elle devait être bien grave en effet» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:262-63).

Amos 3:11 dit: «Voici un **ennemi!**», ce qui signifie qu'il ne sera pas possible d'échapper. Où que le peuple se tournerait, il rencontrerait un ennemi, car les jugements et la rétribution de Dieu sont sûrs.

(8-10) Amos 3:12-15. Que signifient les figures utilisées ici par Amos?

Amos utilise des figures frappantes pour montrer que quasiment personne n'échapperait et que ceux qui échapperaient quand même n'y arriveraient qu'à grande peine. C'est comme un berger qui ne peut récupérer davantage d'une brebis emportée par un lion que deux de ses pattes ou un morceau de son oreille, juste assez pour prouver qu'ils appartenaient à sa brebis. Cette prophétie s'accomplit quand Sargon emmena la Samarie, une partie du royaume du nord, en captivité vers 721 av. J.-C.

En Orient, ceux qui sont couchés sur les lits sont les gens que l'on honore à table. Ces mots signifient que même les villes qui ont leur place officielle dans le pays, que ce soit Samarie en Israël ou Damas en Syrie, n'échapperaient pas aux jugements. En ce jour-là, le Seigneur retirerait sa puissance d'Israël, ce qui est symbolisé par le fait de briser les cornes de l'autel (voir *Ancien Testament: Genèse - 2 Samuel*, religion 301, manuel de l'étudiant, chapitre 14, qui explique en quoi les cornes sont un symbole de pouvoir).

Béthel (voir v. 14) était la capitale religieuse officielle du royaume du nord. Le prophète disait que ce ne seraient pas seulement les pauvres habitants des villages et de la campagne qui seraient frappés, mais aussi ceux de la noblesse, ceux qui avaient des maisons d'été et d'hiver ornées de vases et de sculptures d'ivoire.

(8-11) Amos 4:1-3. La corruption des femmes d'Israël

La qualité de vie dans une localité dépend en grande partie de ce qu'en font les femmes. Si elles sont cruelles et cupides, leurs enfants risquent beaucoup d'être comme elles. Amos compare ici les femmes de Samarie aux vaches qui paissaient dans les riches pâturages à l'est du lac de Galilée, qui ne se souciaient que de manger et de boire. Leur péché consistait à inciter leurs maris à leur apporter de la nourriture achetée avec l'argent soutiré aux pauvres. Ainsi, de la même manière qu'on attrape des poissons avec des crochets et qu'on les sort de l'étang, ces femmes et leurs enfants seraient pris au piège par les ennemis d'Israël et arrachés violemment à leur richesse et à leur débauche (voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:266-68).

(8-12) Amos 4:4-5:3. Comment le Seigneur considérait-il l'état spirituel d'Israël?

Les sacrifices d'Israël avaient dégénéré en un rituel où le cœur n'était pas. Cela ne servait à rien d'aller dans les centres religieux, à Béthel ou à Guilgal, et d'offrir des sacrifices alors qu'on était dans un état de péché. Les sacrifices extérieurs auraient dû symboliser le repentir, un changement intérieur; mais les sacrifices extérieurs sans le changement intérieur sont une moquerie, et on ne se moque pas de Dieu.

Sidney B. Sperry a écrit: «Israël était méticuleux dans l'accomplissement des exigences extérieures de sa religion, mais les conditions intérieures et moins tangibles que sont l'amour, la miséricorde, la justice et l'humilité étaient ou bien incomprises ou bien négligées. Dans une tentative d'amener son peuple à reprendre ses sens, le Seigneur, dit Amos, lui avait envoyé sept calamités naturelles. Il lui envoya successivement la famine, la sécheresse, la rouille et la nielle, les chenilles, la peste, la mort par l'épée et l'incendie, mais en vain (4:6-11). Amos avait le cœur déchiré devant l'état de péché d'Israël. Il ne pouvait rien faire d'autre qu'avertir le pays du coup final que Dieu allait lui donner et pour lequel le peuple devait se préparer (4:12,13). Cela ne lui faisait pas plaisir de passer jugement sur ses frères» (*The Voice of Israël's Prophets*, p. 311).

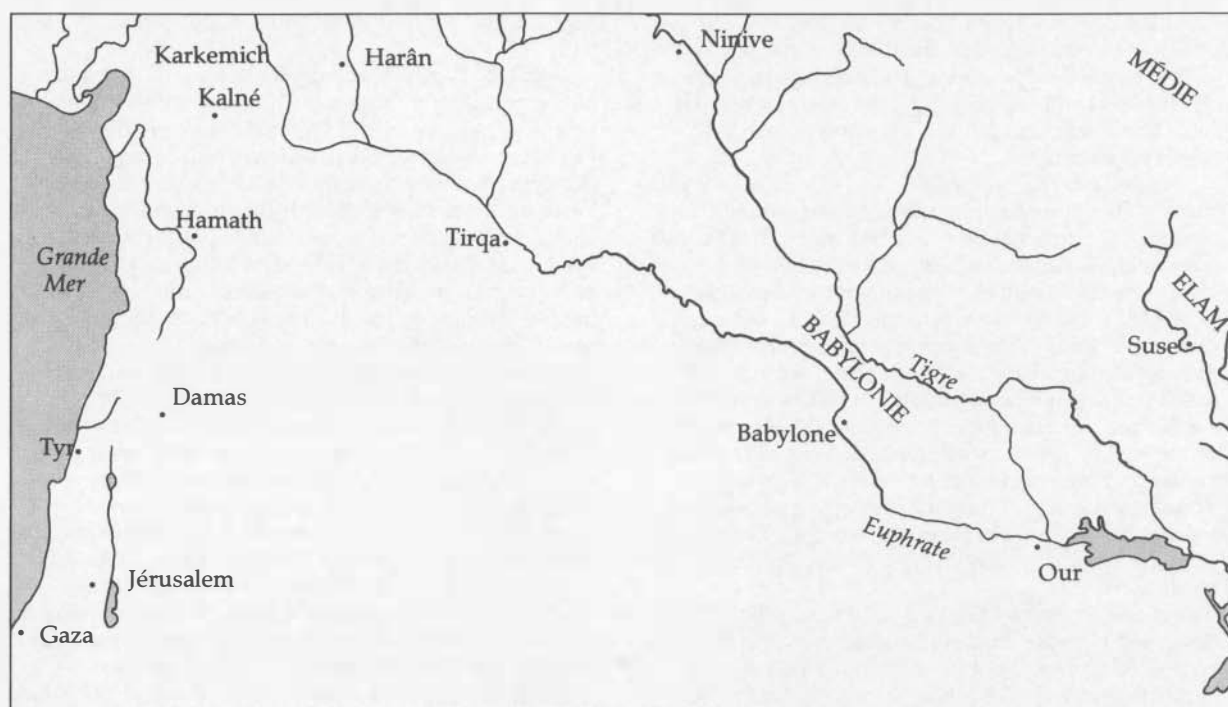
Le Seigneur des armées (voir Amos 4:13) est le Seigneur Jésus-Christ, le Créateur du ciel et de la terre. Les trois premiers versets du chapitre 5 sont une lamentation sur l'état déchu d'Israël. La vierge pure (Israël) devenait une femme mauvaise, et «nul ne la relève» (Amos 5:2).

(8-13) Amos 5:4-27. «Laissez le mal, aimez le bien»

Le Seigneur invite ici Israël déchu à se repentir: «Cherchez-moi et vivez» (v. 4). Ce message est le même pour toutes les générations et pour tous les peuples (voir 2 Néphi 1:20; Mosiah 26:30). Le Seigneur veut être un Dieu personnel pour ses enfants fidèles et obéissants. Il n'était pas trop tard pour qu'Israël se repente. Mais s'il ne le faisait pas, sa situation serait comme celle d'un homme qui fuirait un lion pour rencontrer un ours (voir v. 19). Et les diverses offrandes sacrificatoires ne serviraient à rien, s'il n'y avait pas un vrai repentir: «A quoi serviraient les fêtes, les assemblées solennelles, les holocaustes et les offrandes dans le culte d'un Dieu juste alors que leur cœur et leur esprit étaient mauvais et que leurs actes vis-à-vis de leurs frères moins fortunés étaient injustes? Tout cet étalage extérieur était futile, et Amos réclame la justice dans deux vers qui sont devenus célèbres: «Mais que le droit coule comme de l'eau, et la justice comme un torrent intarissable» (5:24). Cet appel vibrant au repentir est un des plus beaux de tous les temps» (Sperry, *Voice of Israël's Prophets*, p. 313).

(8-14) Amos 5:26. Qui étaient Sikkouth et Kiyoun?

Sikkouth et Kiyoun étaient des dieux païens que les femmes israélites avaient adoptés. Celles de Samarie étaient si gravement adonnées à l'idolâtrie qu'elles portaient des reproductions en miniature de ces dieux partout où elles allaient. Pour ce péché le Seigneur promit de les «[déporter] au-delà de Damas» (v. 27).



Les grandes villes furent détruites à cause de leur méchanceté

(8–15) Amos 6. «Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion»

Le Seigneur détaille ici la captivité qu'il prévoit pour Israël dégénéré. Mais il l'invite d'abord à visiter d'autres lieux de destruction: Kalné en Mésopotamie, Hamath en Syrie et Gath en Philistie, et fait remarquer ce qui est arrivé aux gens là-bas. Les Israélites étaient-ils meilleurs qu'eux? Certainement pas. Ils avaient été punis, et Israël le serait aussi. De plus les riches, ceux qui se couchaient sur des lits d'ivoire et mangeaient une nourriture somptueuse seraient les premiers à souffrir (voir Amos 6:3–7; 2 Néphï 28:21–25).

«Amos adresse ensuite ses invectives aux riches insouciantes et sans gêne d'Israël, à ceux qui sont à l'aise, à ceux qui sont suffisants et arrogants, bref à ceux qui, étant dans l'abondance, ne se préoccupent pas du triste état social et religieux de leur pays. Ces personnes sont totalement indifférentes à la ruine qui menace leur peuple. Le prophète leur apprend (6:1–8, 11–14) qu'elles sont vouées à l'exil, que le pays sera détruit parce que ses habitants pervertissent la vérité et la justice et se fient à leur propre force» (Sperry, *Voice of Israël's prophets*, p. 313).

C'est ainsi qu'Israël assura de son propre choix sa propre destruction. Un cheval ne peut pas courir sur la rocaïlle sans glisser, et un homme ne peut pas labourer de la rocaïlle pour semer (voir v. 12). Pour la même raison, Israël rebelle ne pouvait pas espérer prospérer dans son état de méchanceté. Le verset 13 est une condamnation contre Israël qui se réjouissait de s'affranchir de la puissance du Seigneur et estimait pouvoir se suffire à lui-même. Ce qu'Amos avait prédit se réalisa dans les trente ans.

(8–16) Amos 7:9. Les visions d'Amos

Les trois derniers chapitres d'Amos traitent de cinq de ses visions. Les quatre premières de ces visions commencent par une formule telle que «le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision» (voir Amos 7:1, 4, 7; 8:1), tandis que la cinquième commence par les mots: «Je vis le Seigneur» (Amos 9:1). Les quatre premières visions montrent les divers jugements du Seigneur sur Israël, tandis que la cinquième vision dévoile le renversement de sa théocratie apostate et le rétablissement d'Israël déchu. Les visions sont (1) une nuée de sauterelles (Amos 7:1–3), (2) un feu dévorant (Amos 7:4–6), (3) le maître constructeur avec le niveau (Amos 7:7–9), (4) la corbeille de fruits mûrs (Amos 8) et (5) le chapiteau frappé (Amos 9:1–6). Chacun avait un sens symbolique qui montrait clairement que le Seigneur avait l'intention de mettre fin au royaume d'Israël si son peuple ne se repentait pas. Nous allons examiner séparément la signification de chaque vision.

Une nuée de sauterelles (Amos 7:1–3). «Le roi, qui fit couper l'herbe précoce, est Jéhovah; et la tonte de l'herbe ce sont les jugements que Jéhovah a déjà exécutés sur Israël. La pousse du regain est une représentation figurative de la prospérité que le pays connut de nouveau après ces jugements; par conséquent cela désigne, dans les faits réels, le moment où l'aurore s'était à nouveau levée pour Israël (chapitre iv, 13)» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:306–7).

Un feu dévorant (Amos 7:4–6). Le feu qui avait dévoré le grand abîme, c'est-à-dire l'océan, symbolise les guerres partiellement destructrices auxquelles Israël participa plus tard. Comme le feu qui dévorait le grand abîme, la terre d'Israël fut partiellement dépouillée et une grande partie de sa population emmenée.

Le maître constructeur avec le niveau (Amos 7:7-9). On utilise le niveau pour construire d'une manière exacte. Cela symbolise apparemment ici que la justice stricte de Dieu sera utilisée pour juger Israël de sa méchanceté. Toute méchanceté sera découverte, mesurée (jugée) et détruite.

La corbeille de fruits d'été (Amos 8:1-9). La récolte des fruits d'été symbolisait le mûrissement d'Israël. Tout comme il faut manger le fruit d'été quand il est cueilli sous peine de le voir se gâter, de même Israël était mûr pour être cueilli et dépouillé par ses ennemis.

Le soleil se couchant à midi (Amos 8:9-14). On peut dire que le soleil d'un homme se couche à midi, s'il est pris par la mort dans la force de l'âge. Au sens figuré, le soleil d'une nation se couche à midi lorsque le pays est détruit au milieu de la prospérité. Mais la double prophétie d'Amos rappelle aussi qu'avant la seconde venue du Seigneur le soleil s'assombriera et refusera de donner sa lumière. En fait ce sera un signe pour les méchants des derniers jours que leur soleil est sur le point de se coucher à midi (voir Keil et Delitzsch, *Commentary*, 10:1:317).

Le chapiteau frappé (Amos 9:1-6). De son lieu de résidence le Seigneur frappera les méchants. Personne ne pourra échapper, où qu'il se cache. Il n'y a que la seconde venue du Seigneur qui accomplit une telle description, car lorsque le Seigneur viendra dans sa gloire, les récompenses de la justice seront données. Il n'est pas de montagne suffisamment haute, pas de mer suffisamment profonde pour que le pécheur non repenté puisse se cacher des jugements d'un Dieu juste.

(8-17) Amos 8:11,12. Une disette dans le pays

On trouve ici encore un cas évident de dualisme prophétique. Amos prédit une disette d'entendre la parole du Seigneur, disette qui se produisit de toute évidence pendant la période d'apostasie en Israël et en Juda. La dureté de leur cœur atteignit un tel état que de 400 av. J.-C. jusqu'au ministère de Jean-Baptiste qui commença en 30 de notre ère, il n'y eut pas de prophète en Israël (voir enrichissement K).

Mais la prophétie d'Amos s'accomplit aussi ultérieurement. Lorsque le Christ eut rétabli son Eglise sur la terre, elle aussi tomba finalement dans l'apostasie. De nouveau la révélation cessa et il y eut une grande disette d'entendre la parole de Dieu, disette qui dura pendant plus de mille ans. Le président Spencer W. Kimball, après avoir cité Amos 8:11,12, dit à propos de cette famine:

«De nombreux siècles passèrent, et le jour vint où un manteau d'incrédulité recouvrit cette terre, non pas un manteau de coton ou de laine, mais un manteau d'apostasie, et, chez beaucoup, une faim et une soif qui n'étaient pas satisfaites.

«Ce fut le Seigneur notre Dieu qui vint sur la terre et se manifesta et rapporta la vérité à la terre avec les prophéties, les révélations, l'autorité, la prêtrise, l'organisation et tout ce qui est pour le profit de l'humanité. C'est le Seigneur notre Dieu qui a fait tout cela pour nous» (Conference Report, Conférence

régionale de Temple View, Nouvelle-Zélande, 1976, p. 4).

Joseph B. Wirthlin, qui était à l'époque l'administrateur exécutif inter-régional d'une des interrégions européennes, a parlé de l'effet qu'eut cette disette sur l'Europe: «Nous assistons aujourd'hui à une recherche inquiète parmi les habitants de l'Europe. Pourquoi? Parce qu'il y a dans le cœur humain une faim qui le ronge, qui, si elle n'est pas nourrie par les vérités de l'Évangile, laisse la vie vide et ne lui accorde aucune paix. Le méli-mélo de systèmes économiques recommandé par tant de soi-disant sages du monde n'a pas résolu grand-chose comme problèmes et n'a pas apporté de joie réelle. Ces panacées vides ont amené l'humanité à rechercher les biens de ce monde et les symboles du pouvoir matériel, rendant l'humanité aveugle à la vérité que seule une vie juste, bien ancrée dans l'application quotidienne des commandements de Dieu, apporte le vrai bonheur. Tout ce qui est moins que cela laisse le cœur affamé, d'une faim intérieure intense, d'une faim que nous avons pour mission d'identifier et de définir et dont nous devons rendre les hommes conscients. J'ai vu en Europe s'accomplir les paroles d'Amos qu'il y aurait une famine dans le pays, non pas une disette de pain. . . mais. . . d'entendre les paroles de l'Éternel (Amos 8:11)» (dans Conference Report, octobre 1975, p. 154-55).

Avec le rétablissement de l'Évangile, la disette a pris fin, non pas directement pour chaque personne, mais pour la terre en général. En ce qui concerne la fin de la disette spirituelle prédite par Amos, Spencer W. Kimball a dit: «Après des siècles de ténèbres spirituelles. . . nous annonçons solennellement au monde entier que la disette spirituelle est terminée, que la sécheresse spirituelle a pris fin, que la parole du Seigneur dans sa pureté et sa totalité est accessible à tous les hommes. Il n'est pas nécessaire d'errer d'une mer à l'autre, ni du septentrion à l'orient à la recherche du véritable Évangile, comme prédit par Amos, car la vérité éternelle est disponible» (dans Conference Report, avril 1964, pp. 93-94).

(8-18) Amos 9:7-15. «Je ferai secouer la maison d'Israël par toutes les nations»

Amos dit à Israël qu'il ne pouvait pas s'attendre à être délivré par le simple fait qu'il était le peuple élu (voir Amos 9:7). Le royaume d'Israël, dit-il, serait détruit, sauf un reste de Jacob que le Seigneur préserverait à cause de sa miséricorde (voir v. 8). Le rassemblement du reste juste sera tel que pas une seule âme digne ne passera inaperçue (voir v. 9). Et le Seigneur établira son œuvre, allant jusqu'à rendre au temple de Jérusalem la place qui lui revient.

Tous les justes qui ont pris sur eux le nom du Seigneur, qu'ils soient Israélites ou Gentils, seront amenés dans le royaume (voir Amos 9:12). Et les pays de la terre donneront leurs richesses. Les promesses faites à Israël dispersé sont assurées, car il sera rassemblé dans le royaume de Dieu, héritant de toutes les bénédictions promises aux justes sans avoir à craindre de les perdre à nouveau (voir vv. 14,15).

POINTS A MEDITER

(8–19) Amos : un exemple pour le monde d'aujourd'hui

Amos était un observateur pénétrant de la situation religieuse et sociale de son temps. Le royaume d'Israël dans le nord était prospère. La cupidité, la corruption et le vice étaient courants parmi les riches. L'état des pauvres était pitoyable. La religion avait perdu sa vitalité. La morale semblait oubliée. Lorsque le Seigneur l'appela, Amos était un berger, quelqu'un qui gardait les troupeaux et s'occupait des vignobles. Néanmoins, il se montra courageusement à la hauteur de la situation et travailla parmi le peuple, prophétisant sur son avenir aussi bien à titre individuel qu'en tant que nation. Les mêmes conseils ont été donnés à d'autres générations en des termes semblables (voir 2 Néphi 1:9,10).

Un des avantages principaux d'avoir les Ecritures et de les lire, c'est que l'on se familiarise avec le Seigneur et avec ses voies; on peut alors transférer les principes appris dans sa vie. Notre génération est davantage tenue de vivre ses commandements, car nous avons reçu plus de lumière et de connaissance.

Face à Amatsia, le sacrificateur, Amos proclama har-

diment l'appel qu'il avait reçu du Seigneur. Dans sa réponse à la tentative d'intimidation d'Amatsia, nous pouvons presque l'imaginer disant comme Paul: «Je n'ai pas honte de l'Evangile du Christ» (voir Romains 1:16). Amatsia était un de ces nombreux hommes de l'époque de l'Ancien Testament qui prêchaient pour un salaire. Ils enseignaient ce que le peuple voulait entendre et méprisaient les serviteurs autorisés du Seigneur. Y a-t-il des Amatsia de notre temps? Leur méthode a-t-elle changé? Les serviteurs du Seigneur continuent avec une dignité discrète et, avec le temps, ceux qui s'arrogent le titre de prophète disparaissent dans l'obscurité.

Consacrez quelques instants à relire le compte rendu de l'appel d'Amos par le Seigneur (voir Amos 7:12–17). Pouvez-vous rattacher cet événement à des événements semblables de la vie de prophètes du Seigneur aujourd'hui? Qu'est-ce qui qualifie réellement un homme pour être prophète? (Voir enrichissement B.)

Amos 8:7–10 donne un aperçu des circonstances dans lesquelles se produiront la seconde venue du Christ et le Jugement. Souvenez-vous qu'Amos avait vu le Seigneur et reçu son message. Tous les prophètes de tous les temps ont eu la connaissance du Seigneur Jésus-Christ et ont témoigné de sa mission (voir Héliaman 8:16; Jacob 4:4–5; Actes 3:21–24).